

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Band:** 27 (1997)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** "Les Noces de Cana" [Monique Laederach]

**Autor:** Z'Graggen, Yvette

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Une femme généreuse

représentants de la génération des pères mis en question, il tente de cerner les causes et les raisons du conflit qui a, entre autres choses, abouti à des affrontements dans les rues. En 1970, à l'époque où l'on aurait pu encore prendre des décisions auxquelles il n'est aujourd'hui malheureusement plus possible de songer, il n'hésite pas à parler des « ombres de la société du bien-être ». Il soulève aussi les problèmes inhérents au vieillissement dans notre pays et à la protection de l'environnement.

En 1986, l'Université de Zurich lui décerne le titre de Docteur Honoris Causa en théologie. Engagement social, défense des faibles, des déshérités, curiosité et respect des minorités, amour et compréhension de l'autre, tel demeure le credo d'Alfred A. Hässler. Il vient de fêter ses 75 ans et publie un nouveau livre autobiographique, pour le moment édité en allemand<sup>3</sup>. Il y parle de la vie qui fut la sienne, de ses innombrables rencontres, du sens de son existence. Fidèle à lui-même, d'une cohérence rigoureuse, il estime que le sens de la solidarité s'est perdu et qu'il règne maintenant, dans notre société, un « climat de réfrigération ». Mais l'optimiste qu'il a toujours été reprend finalement le dessus. « Nous sommes programmés pour l'espoir, c'est notre vocation profonde », écrit-il. « Il m'est impossible d'envisager la chance réelle de notre vie autrement que dans le fait de rechercher raisonnablement ce qui améliore l'existence et la rend digne d'être vécue. »

C'est l'enseignement qu'il a retiré de sa longue quête. Un enseignement qui lui a permis de se trouver lui-même et de nous en faire profiter.

*Charlotte Hug*

<sup>1</sup> « La Barque est pleine – La Suisse, terre d'asile », Editions M. Zurich.

<sup>2</sup> « Der Aufstand der Söhne », Ex Libris.

<sup>3</sup> « Einen Baum pflanzen – gelebte Zeitgeschichte », Pendo Verlag, Zurich 1996.

*Monique Laederach, née en 1938 aux Brenets, a commencé par se faire connaître par des recueils de poèmes comme « L'Étain », « La Source » et « Pénélope ». Puis il y eut un récit, « Stéphanie » et en 1982 un gros roman coédité par l'Aire et Fayard: « La Femme séparée ».*



**Monique Laederach évoque un monde de paumés**

Photo Stefano Iori

« La Femme séparée » marque un moment important de la vie littéraire de notre pays, à la fois par son authenticité et sa recherche stylistique. Après « Trop petits pour Dieu » et « J'ai rêvé Lara debout », elle vient de publier un quatrième roman, « Les noces de Cana », qui nous introduit dans un petit monde que l'on rencontre rarement dans les lettres romandes.

Cathy, une ancienne prostituée, a repris l'Évêché, un bistrot de la banlieue neuchâteloise, écrasé sous les arches d'un pont et fréquenté par une faune étrange. Attirés par sa générosité lucide et bourrue, quelques paumés se retrouvent là régulièrement pour briser leur solitude, pour réinventer le monde ou, plus simplement, pour manger sans payer.

Il y a là des anciens gosses des rues, de jeunes toxicomanes qui essaient de se libérer de la drogue, une fille victime de l'inceste et un bien étrange personnage qui se dit écrivain, Manu. Et aussi des chômeurs

et les inévitables ivrognes qui cherchent à provoquer des bagarres.

Avec une pareille clientèle, les affaires de Cathy ne sont guère prospères. Mais elle possède une sorte de philosophie qui la retient au bord du découragement et lui souffle de prendre les choses avec sérénité et humour. C'est elle qui donne au roman sa tonalité particulière, un mélange de cocasserie et de profondeur.

Il fallait beaucoup de talent pour traiter un tel sujet. Monique Laederach a réussi la gageure de rendre ses personnages attachants, même les plus perdus d'entre eux. Et, une fois de plus, elle s'est forgée une écriture qui lui permet de suivre au plus près les mouvements intérieurs de chacun d'entre eux, que ce soit dans le récit ou dans les dialogues.

*Yvette Z'Graggen*

« Les Noces de Cana », Monique Laederach, L'Age d'Homme.